Le Salon automobile de Lille

Ce sera une manifestation commerciale à laquelle tous les constructeurs français et étrangers voudront participer

0-0-0-0-0-0-0-0

Nous avons annonce en temps opportun que la Chambre syndicate automobile du Nord es du l'es de-Coiais avait volé, dans son assemblés générale extraordinaire du 17 tins, le principe de l'organisation d'un Salon automobile, qui se tiendrait à Lille du 4 au 16 octobre prochain.
Nous avons annoncé aussi hier, que le Comité provisoire chargé d'établir les statuis de la grande monifestation commerciale et industreuse s'étail réuni meroredi dernier, et avait déclàé défaire une démarche auprès de la Chambre syndicale des constructeurs automobiles à Paris, dans le but d'amener ces derniers à participer au falon de Lille.

L'IDEE — QUE NOUS AVIONS PLA SUCCEPTE L'IDEE — QUE NOUS PLA SUCCEPTE L'IDEE L'IDEE — QUE NOUS PLA SUCCEPTE L'IDEE L'IDEE — QUE NOUS PLA SUCCEPTE L'IDEE L'IDEE L'IDEE L'IDEE — QUE NOUS PLA SUCCEPTE L'IDEE L'IDEE L'IDEE L'IDEE L'IDEE L'IDEE

L'IDEE — QUE NOUS AVIONS DEIA EVO-QUEE A MAINTES REPRISES — FAIT DONG SON CHEMIN. Lille aura en octobre, son Salon aulomobile, comme Paris a cu le sien, les années On ne peut que s'en féliciter et appuyer l'œu-bre en vote de réstisation. d'autant plus que foutes les prévisions sont en faveur de son suc-cès certain.

Pourquoi un salon automobile à Lille ? :: ::

Pourquoi un Salon Automobile à Litle ?

Cest la question que se posent nombre de constructeurs.

A celte question, M. POTIGNY, président de la Chambre Syndicale Automobile du Nord et du Pas-de-Calais, que nous avons rencontre hier, répend avec raison :

« Notre région du Nord, étant après la région parisienne, celle qui possède le plus grand nombre d'automobiles, nous avons estimé que Paris, n'ayant pas, cette année, son salon annuel, le Grand Palais étant occupé par l'Exposition des Arts Décoratifs, il était de notre devoir de concourir au dévéloppement de l'industrie française de l'automobile et du cycle, et de prouver une fols de plus a supériorité incontrestable sur les industries concurrentes étrangeres.

Nulle région n'était plus qualifiée que la

Nulle région n'était plus qualifiée que la nour pour mener à bien une telle tâche. niôtre pour mener à bien une telle tâche.

Nous avons donc décidé de la réaliser, sôrs
que nous étions de rencontrer partout les
concours indispensables à la réussite d'une
telle entreprise.

Le principe de l'organisation du Salon Auusmobile de Lille est donc fermement arrêté,
'lous les travaux préparatores sont terminés,
quoi qu'il arrive, le Salon se tiendra en octales dans l'intérêt de l'industrie française.

Le concours des marques étrangères est assuré. ::

les étrangères ont et bien compris et unitages d'une telle manifestation, que presenties officieusement, elles ent immédiatement donné leur adhésion de principe. D'ores et déjà, on peut compter, en effet, sur la participation de grosses maisons beleves, italiennes, américaines et anglaises. Cest dire que le succès est d'avance assuré.

Les firmes françaises ne peuvent rester en arrière

D'autre part, la majorité des agents régio-paux réprésentant les grandes maisons fran-caises, cont unanimes à reconnaitre l'utilité du grand Concours-Exposition. Ils n'atten-dent que l'adhésion de leurs firmes pour pré-parer leur participation.

Soucleux de mener à len l'œuvre amorcée, continue M. POFIGNY, notre comité provi-soire à décidé d'envoyer dans quelques jours une délégation auprès de M. le baron Petiet, président de la Chambre Syndicale des Cons-tructeuss d'Automobiles à Paris, aux fins d'obsenir le 'concours des grandes marques françaises. sommes assurés du succès de cette

demerche.

L'industrie française, en effet ne peut se laisser suppianter dans une région comme la nôtre, où les automobiles se comptent par dizaines de militors, et ne doit pas craindre non plus, de s'aligner auprès des concurrents étrangers.

irangers. Depuis le dernier Baion, d'autre part, elle Incontestablement réalisé des progrès dans s fabrication qui demandent à être connue u grand public.

ces raisons si plausibles ne peuvent lais ser subeister aucun doute sur la participation très active au Salon de Lille, de toute l'in dustrie automobile française. Lille suit bler faire le choses

dustrie automobile française. Lilie suite la faire les choses.

Les précédents sont nombreux. Il suffit pour le prouver d'évoquer le récent succès de la Foire Commerciale, qui a dépassé toutes les espérances même les plus riequées.

Le Salon de Lilie se tiendra donc, et c'est par centaines de milliers qu'il attirera les visiteurs dans l'intérêt de l'industrie et des travailleurs français.

Marcel POLVENT.

Pour traverser la Manche



Nous avons annoncé que Mile Gertrude Ederié, la célèbre nageuse championne olympique, se préparait à traverser la Manche à la nage. On la veit loi s'entrainant en mer sur la côte anglaise »: :- :: (Wide World Photo:

Le sultan préside la pâque musulmane célébrée à Fez

Il répond ainsi et avec force au défi d'Abd-el-Krim

Fez, 3. — Dans la matinée de jeudi, ont commence de grandes manifestations à l'occasion des fètes de l'Ain et Kebir, les plus impositantes de l'année musulmane. Aux premières heures du jour, le suitan procéde au sacrifice rituel d'un mouton devant le « Meais » ou mur de la prière situé à l'entrée de Fez devant les indigènes accourus de tout le Maroc, le souverain, puis le ceil de Fez, ont immolé des moutons qui, emjoriés par des cavaliers dans leurs paiste, y sont parvenus encore tout panteints, y sont parvenus encore tout panteints, augurant ainsi, selon la tradition muscimane des évènements heureux pour l'année.



UNE VUE OF FEZ

Après l'accomplisament de ce rite, un coup de canon a été tiré pour annoncer à la ville le début des réjouissances.

Le suitan a reçu ensuite les tribus qui hui ont été présentées par le caid Michouar et qui ont salud le suitan la main sur le cœur.

On a remanue un nombre considérable de tribus venues de toules les régions du Merco pacifié et de la rous de Tanger. Insi que les tribus du Sud avec leurs grancs caris, les caids Glaout, Mougut et el Ayjol.

De brillanles fantasias ont commence à l'inde la réception tandis que le saltan, suivi de son maghzen rentrait à Fez par la porte Bab Segma, au milieu d'une foule enthousiaste.

Les fêtes se poursuivent aujourd'hui par la cérémonte du Hédiaou, remise de cadeaux des iribus au souverain et par la réception des différentes autorités.

On se souvient qu'Abd-el-Krim s'était vanté

On se souvient qu'Abd-el-Krim 's'était vanté de présider à Fez, les grandes fêtes musulmanes du mouton. La déception de ses partisans est grande sujourd'hui.

grande aujourd'hui.

On sait d'autre part, que le chef rebelle, devant l'impossibilité où il s'est trouvé de tenir parcle à Tanger, a l'intention de renvoyer les cérémonies de l'Afd-el-Rebir, à une date uitérieure et de les passer à Tétouan et à Taza. Il ne sera pas plus heureux cette fois.

200 à 250 des notres, seulement. prisonniers des rifains

Paris, 3. — Au cours d'une interview donnée hier aux journalistes M. Giradoux chef du service de presse au Quei d'Orsay, a déclaré que nous ne devone pas avoir plus de 200 à 250 hommes taits prisonniers par les Rifains. Sauf quelques sous-officiers, ce sont des Sénégalais.

L'entrevue de "l'envoyé" espagnol avec notre ennemi

Madrid, 3. — On donne les renseignements sulvanta sur la mission accomplie par M. Etchevarrieta, gros industriel espagnol auprès d'Abdel-Krim.

Dès son débarquement, M. Etchevarrieta trouva sur la place d'Adjir, Mohamed Azerkan (El Pajarito), à qui il déclara sur-le-champ que s'il ne pouvait voir Abd-el-Krim, il se réembarquerait immédiatement. L'entrevue désinée fut concertée aussitôt et eut lieu sous la tente de Raisouli. Abd-el-Krim l'autorisa même à faire venir un photographe qui était à bord ce son yacht. On échangea les conditions de paix espagnoles et rifaines et une conversation s'engagea au cours de laquelle Abd-el-Krim parla de l'inutillé des efforts espagnoles et de ses prétentions sur la vallée de l'Ouergha.

Aussi bien, il proteste n'avoir jamais pensé pouvoir détrôner le sultan. Selon M. Etchevarrieta, le chef rebelle était très calme, sir de lui, sans affectation ni forfanterie.

M. Etchevarrieta se rendit à Malaga où dès

M. Etchevarriela se rendit. a Malaga où, des son arrivée il rendit compte de son entrevue à l'amirai de Magaz et au générai Jordana. L'interprète qui l'avait accompagné retourna directement à Tétouen.

La revision des baux à long terme, est votée par le Sépat

Paris, 3.— A l'ouverture du Sénat, M. CAILLAUX, ministre des finances, dépose le projet
de budyct voté pur la Chambre,
Le Sénat attribue ensuite un certain contingent de croix de la légion d'honneur au soussecréariat de l'Aéronautique.

On discute le projet ayant pour but d'autoriser
la révision des prix des baux à longue durée.

M. MORAND expose le but du projet : « Permetire de modifier les baux lorsque les conditions économiques varieront. Nous avons assuréaux locataires, dit-il, des satisfactions d'équité,
nous vous demandons d'en donner aux propriétaires, nous vous prions de dire que, lorsque
un bail de longue durée a été passé à une époque ou rien ne pouvait faire prévoir les évènements, il faut que le prix des loyers, qui ne
correspond plus à la valeur du service rendu,
soit révisé.

Il exose l'économie du projet : Seuls les baux
urbains en bénéficiéront. Seuls nourront démandder le relèvement des prix kes propriétaires dont
l'acquisition est antérieure au 24 octobre 1919.
Enfin, il faut que le ball ait une durée de plus
de neuf ans.

Après un court débat, le projet set adopté.

e neuf ans.

Après un court débat, le projet est adopté.

La séance est ensuite levée.

LE BUDGET DE 1925 EST VOTÉ

par 416 volx contre 24

La Chambre a supprime la taxe sur le chiffre d'affaires pour les détaillants employant au plus 3 ouvriers et pour l'alimentation; elle a augmenté les tarifs postaux. :::

Les deux principales modifications apportées dans le vote lors de la dernière séance sont : 1º la suppression sur le chiffre d'affaires pour l'alimentation et pour les détaillants n'employant que trois ouvriers ; 2º l'augmentation des laxes postates.

Il est douteux que la suppression de lare sur le chiffre d'affaires fasse baisser d'un centime le coût de la vie — par contre, les taxes de remplacement qui porteront sur le sucre, le charbon, le café, la viande, elc., feront très certainement augmenter le prix des denrées.

L'opportunité d'une telle mesure est très discutable. Ce n'est pas par de semblables procédés qu'on arrivera à abaisser le coût de la vie.

Le budget voté par la Chambre a élé transmis à la Commission des Finances du Sénat pour étude. Le Sénat en commencera la discussion mardi. De cette façon, on espère en avoir terminé pour la fin de la semaine... à moins que le Sénat ne modifie certains articles, ce qui est probable. Alors, le chassécroisé recommencera entre les deux Assemblées et la Chambre, pour la troisème fois, sera appeté à voter le budget remanié.

LA SÉANCE

A 3 heures du matin, vendredi, la Chambre voie, après observations d'Evrard, député du Pas-de-Calais, les articles relatifs aux allo-cations aux familles nombreuses et aux fonc-

Les taxes sur les automobiles

Au sujet de taxes sur les automobiles l'Assemblée adopte un amendement de M. LOU-CHEUR fixant ainsi les taxes:
Pour les 5 CV, 44 fr. par CV; les 5 CV sulvante, 60 fr.; de 10 à 30 CV, 84 fr. et au-dessus de 30 CV, 96 francs.

Après une discussion confuse, on adopte les propositions de la Commission en ce qui concerne les taxes frappant les canots automobiles, cyclecars, motocyclettes.

les propositions de la Commission en ce qui concerne les taxes frappant les canots automobiles, cyclecars, motocyclettes.

Les allocations et pensions de guerre.

On passe aux striches 132 à 139, relatife aux pensions et allocations de guerre. La Commission propose d'accepter le taxte du Sénat.

M. Marcel HERALD wouve que les veuves, et orphelins cont désavantagés par le texte du Senat et il demande inetamment que le gouvernement et la Commission leur consentent une augmentation ratisomable.

M. CAILLAUX souligne que les augmentations réclamées par M. Marcel Héraud creuseraient dans le budget un trou de 136 millions. Il est de sou devoir de dire à la Chambre qu'il lui est impossible d'y consentir.

M. LAMOUREUX rappelle que la commission a rétabil sur bien des points les textes que la Chambre evait votés en faveur des mutiles et des victimes de la guerre, que le Sénat avait modifiés. C'est ainsi que la commission a rétabil notamment à 5.000 francs.

M. LAMOUREUX. — Aujourd'hui, nous sommes en désaccord sur deux points seulement, sur les prisonniers mutiles, pour lesqueis M. Balanant avait demandé une indemnité compensative et sur les allocations des orpheins. Voici ce que je vous propose : pour les prisonniers, nous reprendrons le texte de la Chambre, à la seule condition que le ministre ait un delai de cinq ans au lleu de trois ans pour payer. Pour l'amendement de M. Marcel Héraud, relatif aux allocations des orpheins qui couterait 135 millions au Trésor, nous vous demandons instamment d'accepter une 'somme globale de 50 millions qui sera partagée entre les intéressés. Nous ne pouvons vraiment pas faire unieux dans l'état actuel de nos finances.

M. BALANANT accepte la transaction du rapporteur général et invite le gouvernement à mettre fin aux abus des profiteurs de pension proposée par M. Lamoureux pour les prisonniers des pensions appuie la transaction proposée par M. Lamoureux pour les prisonniers des pensions des profiteurs de pensions pour les proposée par M. Lamoureux pour les prisonniers des pensio

clors.

Le ministre des pensions appuie la transaction proposée par M. Lameureux pour les orphelins. Les 50 millions seront equitablement e', partis. En ce qui concerpe la révision des pensions, il ne peut être question que d'une révision générale des pensions. Ce que le gouvernemeut veut atteindre, ce sont les pensions scandaleuses. Le gouvernement entend poursuivre ces abus (Applaudissements.)

Les pensions des invalides La Chambre adopte l'art. 132 (invalides, supplément annuel égal à 80 %, orphelins,

La Chambre a terminé le vote du budget 1925 dans la nuit de jeudi à vendredi.

A 7 heures du mulin, vendredi, la Chambre volotil l'ensemble du budget par 418 voix contre 31.

Le budget s'étabilit ainsi : Recettes, 33 militurds 163.224.200 fr. il est donc en lèger excédent — théoriquement tout au moins

Les deux principales modifications apportées dans le vole lors de la dernière séance sont : le la suppression sur le chilfre d'afson telle que le Sènat l'a votée).

A l'art. 133 des invalides, veuves ou orphelius recolvent pour chacun des enfants ouvent droit aux majorations de pensions un supplément spécial temporaire de majoration égal à : veuves et orphelins, 60 francs ; invalides 100 %, 60 francs.

M. Jean GOY présente l'amendement suivant ;

M. Jean GOV présente l'amendement suivant :
Rédiger omme suit le premier alinéa de cet article : Les invalides, veuves ou orphellina reçolvent, pour chacun des enfants ouvent droit à la majoration de pension, un supplément spécial temporaire de majoration égal à : veuves et orphelins, 240 fr.; invalides 100 %, 240 fr.; invalides 95 %, 228 fr.; 90 %, 216 fr.; 55 %, 204 fr.; de 10 à 80 fr., 80 % des tarifs accordés en 1919.

Cet amendement est voté par 400 voix contre 170. Toutes les autres propositions du rapporteur général concernant les pensions sont acceptées.

Divers articles relatifs aux Régions libérées sont adoptés après rejet d'un amendement de M. Desjardins, combattu per M. Jamury Schmidt, ministre des Régions libérées.

Les derniers alienes de lu noi de flunners sont adoptés. On passe aux deux articles réservés, qui ont trait aux nouvelles taxes postules et à la suppression de la taxe sur le chiffre d'affaires pour certaines denrées d'alimentation.

sur le chiffre d'affaires

commence par la taxe sur le chiffre

On commence par la taxe eur le chiffre d'affaires.

M. LEMIRE demande la disjonction des acticles repri par la commission et qui tendent d'une part, à supprimer les taxes sur le chiffres l'atfaires.

1º Pour toutes les àffaires réalisées par la vente au détail des produits d'alimentation ; 2º Pour les opérations réalisées par les détaillants n'employent pas actuellement plus de trois ouvriers et, d'autre part, à 'instituer une taxe compensatrice sur le sucre, le cacao, le chocolat, le café, le thé, le 1½, le chapbon, le coke, la viande, l'alcool dénaturé.

M. Henry LEMIRE fait remarquer que le Trésor sera privé de recettes considérables sans que les commerçants soient pour cela exemplés du contrôis du lisc. Le prix de la vie no beisserait en aucune façon puisque les axes seralent remplacées par une autre.

M. CAILLAUX combat également avec dera le taxes seralent remplacées par une autre.

Le gouvernement demande avec toute l'énergie les articles de la commission relatifs à la taxe sur le chiffre d'affaires.

Le gouvernement demande avec toute l'énergie possible, la disjonstion de cet retiels.

(Appendéssemente sur divers bancs)

LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE :: L'unique lauréate ::



MIL TANIA FEDOR

A . W. H. L. I S. C. L.

qui a gagné le seul premier prix de Comédie au Conservateire de Paris,

Nos Enfants en Colonie de Vacances = au Sanatorium de Zuydcoote ==



La bonne-saliem venue, des Municipalités, des Œuvres philanthropiques envelent en colonies de vacances, soit au berd de la mer, soit à la montagne, dans les régions beisées ou à la campagne, les enfants déblies ou anémiles par l'atmosphère maisaine de nes cités ouvrièrée et dont un sépaur au grand air, à la jumière, réuseit à sylvitier les erganismes affaibile, à renferoer les santée chancelantes. C'est ainsi que les Sanatorium Vancauwenberghe, de Zuydocete et en fillais de Wormhoudt repolivent chaque année, pendant les 3 mole dété, plus de 2,500 enfants. Notre phote appréente l'arrivée, au Banatorium de 255 pupilles de la Nation du Nord.

La France va parler avec ses créanciers

Sa réponse à l'Angleierre est actuellement à Londres

Paris 4 — Dans la soirée d'hier M. Briand a fait transmettre à Londres la réponse du Gouvernement français, qui est dispise, conforménent au désir exprimé par le cabinet britannique, à reprendre les conversations d'experis interrompues depuis le début de mai.

La visite de notre ambassadeur de Washington. à M. Mellon

de Washington. A M. Mellon

Nous avons annoncé que le gouvernement français envisagesit une prochaîne action au sitie du réglement de ses dettes et que cette nouvelle du réglement de ses dettes et que cette que M. Daeschner, nouonifirmée par la visite que le gouvernement français reconnaît sa dette et qu'il est prêt à commencer les négociations. La Commission française ne serait pas encore désignée et la date de sa venue aux Etats-Unis pas encore fixée.

Il est probable que des conversations pré-liminaires précéderont l'arrivée de la commission française dans le but de préparer le terrain aux négociations.

Cette première phase prendra vraisembla-blement quelques semaines, du fait que M. Mellon est parti vendredi soir à Long-Island pour environ une quinzaine de jours, et que M. Kellog, également membre à la commission dettes, s'absente également pour de courtes vacances dans le Minnesota.

Par allleurs, les milleux officiels expriment leur satisfaction du geste de la France, qu'ils considérent comme très heureux. Ils espèrent que les négociations effectives pourront commenzer lorsque le budget eera voté.

Le franc est en hausse

La livreà 102.80 ; le dollar à 21.14 Les bonnes intentions de la France vis-à-vis de ses alliés créanciers ont eu, nous l'avons dit déjà, une répercussion sur son change, i.e mouvement important de hausse du franc que nous avons signalé hier s'est encore accentué vendredt, en Bourse de Paris.

La livre et le dellar ent eu peur ceurs ce jeur-là: A 10 heures, 108.00 et 21.38 ; à 11 heures, 102.80 et 21.20 ; à 12 heures, 103.30 et 21.27 ; à 14 heures, 104.20 et 21.44 ; en clôture, 102.80 et 21.14 centre 106.80 et 21.92 en clôture jeudi.

Un contrôle du marché des changes

Paris, 3. — M. Chastanet a déposé : ne proposilon de loi tendant à créer un office de contrôle du marché des changes. Dans son exposé
des motifs, M. Chastanet pose comme principe
que tout achat de devises doit être appliqué integralement à l'entrée en France d'une contrepartie en valeurs ou en marchamities.
M. Chastanet anten réaliser le contrôle des
changes par la création d'un organisme central
que lout commerçant serait tent d'avertir préafullement : 1º Du montant de l'achat qu'il
campte faire , 2º Si le pajement dou être fait au
complant ou à terme : 3º De la date probable
de la livraison et du paiement. L'autorisation
d'achat des devises en serait donnée que sur le
vu C'nne facture : le déclouaement ne pourrait
être effectue que sur la production de la même
facture visée par l'Office du contrôle.

Du 20 juillet à la fin août émission de l'emprunt-or

Paris, 4. — M. Georges Bonnet a Geclaré que l'emprunt-or serait émis vraisemblable nent vers le 20 juillet, pour rester ouvert aux ouscripteurs jusqu'à vers la fin d'août en-iron.

Conseil de Cabinet

Paris, 3.— Le Conseil de Cabinet tenu ce matin, s'est occupé des affaires courantes.
Une nouvelle réunion aura lieu demain matin pour permetire à M. Calilaux qui n'a pu assister à la séance d'exposer les modalités de l'empurit de consolidation.
Les membres du gouvernement ont approuve le principe de l'envoi d'une mission aux Etuts-

prunt de consolidation.

Les membres du gouvernement ont approuvé le principe de l'envoi d'une mission aux EtutsUnis au cours de l'été pour discuter de la question de dettes interolliées.

De son côté, M. Chaumet a fait connaître que
rien n'avait été encore décide pour l'envoi
d'une mission commerciale en Russie, Si une
décision intervient, il est vraisemblable que M.
Raynaidy en prendra la tête.

Le « 1er de toute la France pour le français »

Le beau succès d'un élève du Lycée de Tourcoing

Nous apprenons avec grand plaisir qu'un jeune Roubai-sien. Mayeron

Lycée de Tourcoing, a remporté le premier prix de français au concours général des Collèges et Lycées de France.

Ce succès fait le plus grand honneur au jeune lauréat, à ses professeurs et au Lycée de Tourcoing, car il est tout à fait exceptionnel qu'un 1er prix de concours général soit enlevé par un établissement de province.
Les prix de ce concours seront distribués à la Sorbonne, à Paris, le jeudi 9 juillet, à 9 heures, dans une cérémonie présidée par M. le Président de la République. Nous tenons d'autant plus à féliciter M. Vandermeersch que déjà, il y a 2 ans, il avait remporté le 1er prix dans un concours organisé par la Ligue Maritime et Coloniale française, entre tous les établissements d'enseignement supérieur et secondaire de France.

ACCIDENT MORTEL **AUX MINES DE LENS**

Un accident mortel est survenu hier vendredit 2 juillet, à 11 heures du matin, à la fosse 11 des Mines de Lens, à Grensy. Beauvoisin Henri myon, âgé de 53 ans, travaillent aux réparations, à la losse, jui précipité dans le puis, trus hauteur de 45 mètres. Le malheureux tôt us sur le cour, il jaisse une veuve et huit enfants.

Le XIX^{me} Tour de France Cycliste

Frantz, vainqueur de la 9me étape

Cette fois, Bottecchia tient bien le « maillot jaune »

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL) (DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)
PERPIGNAN, 3 juillet. — Encore une dure
dure journée de plus à l'actif de nos routiers l'
L'étape Luchon-Perpignan, considérée comme
relativement facile, malgré les escalades qu'elle
comporte, a été comme la précédente, sevère et très disputée.
Sévère, puisqu'elle a amené entre autres l'abandon de trois vedettes, Thys, Jacquinot et Francis
Pétissier.
Très disputée, puisque consolement

Petissier.
Très disputée, puisque contrairement à l'habi-tude elle n'a pas donné lieu à une arrivée en

peloton.
Deux hommes seuls en effet, Frantz et Defon-ghe ont touché le but ensemble suivis à six mi-nutes par Lucien Buysse et Bottecchia.



FRANTZ (Vu par CABROL)

(ois de plus, les derniers « juges pyré-» s'étaient montres intraitables et avaient

Une fois de plus, les derniers « juges pyrénens » vétaient montres intraitables et avaient décidé du sort de la journee.
C'est one sine plus ditumine, qui devait du ver des heures, et transjorner les routes en fondrières, que les courageux routiers « emitent que main.

A s'hémeires du départ, une prémière escendique » déclariche au tol d'Aspet.
Botteccha qui inner-event pas davoir perdute « mailui, jaune » tente des le début une routiers estateu le mailui, jaune » tente des le début une routier estateure. Le volte en effet qui s'entuit a fassaut du géant. La fuite révissit. Le magen de frioul arrive en effet au sommet avec minutes y escondes d'avance sur ses suivants benoît, Verdyck et Omer Huysse.
Avantage ophémère cepenaunt... Dans la descente, en effet, les trois poursuivants plongens et ont fot fait er relayant en téte, de « repineer, et le juyard.
De Saint-Girons à Aix-les-Thermes pos de changement. Un peloton de 15 hommes à est reformé qui comprend tous les favoris, mais it reste encur d'autres juges plus seècres à affronter.
Le Puymaurens qui se dresse à 1931 metres d'altitude, le col de Riges et celui de la Perche (1.319 mètres).
Ces « montagnes russes » rocailleuses es traitresses, vont regier magistralement le sort de la journee.

A Prades, en effet, on ne retrouse plus en tête

resses, vont regier magistralement le sort de la journée.

A Prades, en elfel, on ne retrouve plus en tâte que deux hommes : Frantz qui en retard de cinquinules à Aix a réusei à rejoindre et même à mener la « danse », et Dejoughe. Fous deux arrivent ensemble au controle ablance de la reprisent ensemble au controle et sentient à toute pédales, Les des des la sentient à toute pédales, Les des des la sentient à toute pédales, Les des des la sentient à toute pour signe 45 leibnétres sérament Prades du rour signe 45 leibnétres sérament Prades du pour de genérant un temps précieux et n'arrives. Pour le « campionnissimo » pourtant le résultant Benoit a foué de maichance dans la montagne puts it a faibli.

L'agle a succombe glorieusement à la tâche. It n'arrivera que 20s au but, avec 47 minutes de retard sur l'Italien Bolleccha tient donc bien cette fois le fameux maillot jaune. Le voici de nouveau leader avec une sérieuse aunone. Après un nuit de repos, la ronde va continuer, vers Nimes.

Se trouvera-t-il un « as » dans la caravane en rante pour « dégommer » le terrible hutture 1

Jean DESMARET

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE

La grève possible de tous les mineurs

Les unitaires suivront les mots d'ordre de la Fédération cégétiste

d'ordre de la Fédération césétiste
La Fédération Unitaire des Travailleurs cu
Sous-Sol et similaires adresse un appel aux
mineurs unitaires, les invitan; « à autur
unanimement les mois d'ordre de la Fédération confédérée, pour une grève limitée de
protestation à partir du 27 juillet, si le patro
na; n'a pas retiré dans les bassins mipieri
toutes les diminutions de ealaires ».
L'appel précise que la Fédération Unitaire
« en ce raillant à le décision de la Fédération confédérée, met l'intérêt des mineurs andeseus de toutes considérations particulières ».

Propositions patronales rejetées en Angleterre

Londres, 3. — Les mineurs ont décidé de rejeter les propositions des patrons et de n'accepter qu'un salaire proportionné à l'aurmentation de ooût de la vie. Ils ont décidé également de rejeter les propositions pour la journée de huit heures de travail et de ne pas entamer de négociations.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI